



Nam / Notre Armée de Milice  
1401 Yverdon-les-Bains  
024/ 425 74 24  
revue-nam.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 4'000  
Parution: 6x/année

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 20  
Surface: 33'328 mm<sup>2</sup>

## Une personnalité d'autrefois L'homme passe, le souvenir reste

Le genre biographique est trop peu pratiqué. Dans la préface d'un monumental ouvrage, on peut lire ce point de vue. Mieux retracer une vie personnelle exceptionnelle équivaudrait à élucider des oeuvres collectives.

Le journaliste Jean-Philippe Chenux a rédigé le texte suivant: «Robert Moulin et son temps (1891-1942)» / préface de Jean-Jacques Langendorf (Gollion, Infolio, 2016, 909 pages illustrées, 24 cm.). L'auteur explique ainsi sa démarche. «A travers les multiples activités d'un personnage hors du commun, l'ouvrage éclaire tout un pan de l'histoire sociale, politique, corporatiste, intellectuelle, journalistique et militaire du pays, souvent peu exploré». Notamment, vers la fin de sa carrière, Robert Moulin commanda «le mythique Régiment du Pays de Vaud».

### Une dynamique historiographique

Relevons une approche similaire. A l'occasion du centième anniversaire de la bataille de Verdun, des historiens compulsaient moult écrits de l'époque, rééditant parfois des livres oubliés. Maintenant, un universitaire français fait cette réflexion: «De tous les pays restés en marge de la Première Guerre mondiale, la Suisse est certainement celui qui a le plus profité de la formidable dynamique historiographique générée par le centenaire du conflit». Et l'analyste se réjouit de la réédition d'une plaquette du Vaudois Robert de Traz, publiée en 1917 et intitulée comme suit: «Sur le front français, Verdun et l'Argonne» (Genève, Slatkine, 2016, 83 pages illustrées, 21 cm.). Robert de Traz fut journaliste, écrivain, officier de milice. Lors d'une circonstance particulière, il aida Robert Moulin; celui-ci cherchait à convaincre des éditeurs parisiens de publier son premier roman.

Robert Moulin connut d'innombrables intellectuels, dont Marcel Regamey, le fondateur de la «Ligue vaudoise». Moulin devint pédagogue, professeur au Gymnase, et collaborateur occasionnel de plusieurs revues, politiques et littéraires. A l'intention de la jeunesse, le personnage composa des chants; quelques strophes dénotent une fibre patriotique, voire belliciste: «Notre

terre est en danger, ô bergers. Hardiment, faut refouler l'étranger».

### Un monument à Moudon

Robert Moulin a laissé, semble-t-il, un souvenir durable parmi les militaires. Aujourd'hui retraité, le colonel EMG Hermann Etter dirigea autrefois le Bataillon de fusiliers motorisés 4. En 1974, l'officier supérieur évoquait ses prédécesseurs. «Le 1<sup>er</sup> mai 1942, une délégation de dix-huit officiers rend les derniers honneurs à notre ancien commandant du régiment, le colonel Robert Moulin, brusquement enlevé par une hémorragie cérébrale».

Promu colonel en 1940, Robert Moulin commanda le Régiment d'infanterie 2 dès 1936.

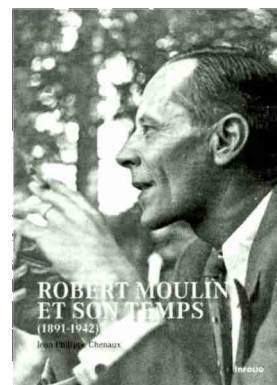
Cette troupe d'élite était aussi appelée «Régiment du pays de Vaud». Lié d'amitié avec le soldat complémentaire (atteint de surdité) Henry Meylan, Moulin le désigna «peintre militaire». Meylan exécuta toutes sortes d'œuvres picturales qui rappelaient la vie quotidienne des hommes mobilisés.

L'unité dont nous parlons n'existe plus. Mais, à Moudon, le promeneur trouve une placette publique dénommée ainsi: «Espace Jean-Pascal Delamuraz, Jean-Rodolphe Christen, Régiment d'infanterie 2». Le premier nommé débuta sa tâche de conseiller fédéral en s'occupant du Département militaire (1984-1986); le deuxième fut à la tête (1987-1991) du Corps d'armée de campagne 1, auquel était subordonné le Régiment d'infanterie 2. Et, en apothéose, une annotation rappelle un fait inter-générationnel. «En souvenir du Régiment d'infanterie 2, "Régiment du pays de Vaud", en témoignage à tous les officiers,

sous-officiers et soldats qui ont servi dans ce corps de troupe au service du pays, 1848-

2003, Moudon, 9 octobre 2003».

Faisons encore ce parallèle, entre deux officiers réputés. Un historien



Date: 15.12.2016



Nam / Notre Armée de Milice  
1401 Yverdon-les-Bains  
024/ 425 74 24  
revue-nam.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 4'000  
Parution: 6x/année

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 20  
Surface: 33'328 mm<sup>2</sup>

soutient que le commandant de corps Jean-Rodolphe Christen «défendait un style de commandement humain et ouvert». Quant à lui, Jean-Philippe Chenaux parle de l'opposition de Robert Moulin au pas de l'oie, appelé aussi pas cadencé. «Les Romands n'en veulent plus, de ce moyen de drill régulièrement utilisé pour la parade, et Robert Moulin se fait leur interprète: "Le pas cadencé", écrit-il notamment, "démoralise et ridiculise. Il est irrationnel, grotesque, et donc malfaisant." Il faudra attendre la fin de la Deuxième Guerre mondiale, pour que cette "recette de basse cuisine à l'usage de médiocres cuisiniers" soit définitivement rayée des programmes d'instruction de l'Armée suisse». P.R.